LES TRACES

Ce qui demeure

Les lieux gardent la mémoire de celles et ceux qui les ont traversés. Empreintes, chambres d'hôpital, fragments de corps ou silhouettes disparues : ces images révèlent les marques, visibles ou invisibles, que les êtres humains laissent derrière eux. Les traces prolongent les histoires, même lorsque les corps s'effacent.





QUI *HABITE* ICI ?

Dans la série *Virus,* en pleine pandémie du Covid, Antoine d'Agata synthétise les corps pour en révéler la vulnérabilité. Entre le gant, fragment humain surgissant d'un fond incandescent et la présence silencieuse d'un patient accompagné d'une soignante ou d'une proche, ces photographies témoignent des traces laissées par la maladie, du soin et de la fragilité des existences.

Antoine d'Agata
Nationalité française
1961, Marseille

***Paris / France,* 17 Mars - 11 Mai 2020**
de la série *Virus* 17 mars 2020 - 11 mai 2020
Acquisition 2021
© Antoine d'Agata / Magnum Photos
Crédit photographique : Léa Rollin

LES TRACES QUI *HABITE* ICI ?



Par des effets de surimpression créés par la pose longue, Jean-Baptiste Béranger fait apparaître les traces laissées par les regards des visiteurs sur une peinture de Rembrandt.
Les silhouettes superposées deviennent les empreintes fragiles d'une rencontre entre une image, un lieu et celles et ceux qui le traversent.

Jean-Baptiste BÉRANGER
Nationalité française et suédoise
1975, Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne)
Vit et travaille à Paris et à Stockholm

***Sans titre (Boeuf écorché)*, 2002**
Acquisition 2004
© droits réservés
Crédit photographique : Stéphane Piera/Parisienne de Photographie

LES TRACES



QUI *HABITE* ICI ?

À l'hôpital Sainte-Anne, Jacqueline Salmon photographie des espaces silencieux où demeurent les traces des absences. Ces lits vides deviennent les témoins fragiles des vies qui les ont occupés.

Jacqueline SALMON
Nationalité française
1943, Lyon
Vit et travaille à Charnay (Rhône) et à Paris

***Chambres précaires, hôpital Sainte-Anne,* 1997 – 1998**
Don en 1998
© Jacqueline Salmon
Crédit photographique : Hélène Mauri

LES TRACES



QUI *HABITE* ICI ?

Yuki Onodera transforme un vêtement vide en une présence fantomatique. Comme une empreinte laissée par un corps absent, cette forme fragile interroge la mémoire et les traces invisibles de l'humain.

Yuki ONODERA
Nationalité japonaise
1962, Tokyo
Vit et travaille à Paris et à Tokyo

***Portrait of second-hand clothes n° 5 (Portrait de fripes n° 5)*, 1994**
Acquisition 1997
© Yuki Onodera
Crédit photographique : Hélène Mauri

LES TRACES QUI *HABITE* ICI ?



Dans la nuit parisienne, Benoît Broisat fait surgir deux statues de l'église Saint-Vincent-de-Paul. Éclairées comme des présences fantomatiques, elles deviennent les gardiens d'une mémoire collective et des figures protectrices des habitants.

Benoît BROISAT
Nationalité française
1980, Bonneville (Haute-Savoie)
Vit et travaille à Paris

***Place Franz Liszt*, 2006**
Acquisition 2006
© Adagp, Paris 2026
Crédit photographique : Hélène Mauri

LES TRACES QUI *HABITE* ICI ?



Dans la photographie de Jean-Luc Moulène reproduite ici, l'effet de contre-jour transforme la statue de l'empereur César en gardien du jardin des Tuileries, bientôt vidé de ses promeneurs.

Jean-Luc MOULÈNE
Nationalité française
1955, Reims (Marne)
Vit et travaille à Paris

***Disjonction, sans titre (César), Paris, été 95*, 1995**
Acquisition 1997
© Adagp, Paris 2026
Crédit photographique : Stéphane Piera/Parisienne de Photographie

LES TRACES QUI *HABITE* ICI ?



Les artistes de Porto Rico Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla ont fait imprimer des slogans sur des semelles de baskets, pour dénoncer les exercices de bombardement organisés sur les plages de leur île par l'armée étasunienne et l'OTAN pendant 60 ans. Ces empreintes désordonnées, sont comme le témoignage de la fuite de populations en panique ; elles évoquent également la fragilité de notre présence éphémère, ultimes traces de notre présence.

Jennifer ALLORA,
née en 1974 à Philadelphie
Vit et travaille à Porto Rico

Guillermo CALZADILLA,
né en 1971 à Cuba
Vit et travaille à Porto Rico

***Land Mark (Footprints), #1*, 2002**
Acquisition en 2004
© droits réservés
Crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de Photographie